

Une formation « pratiquer l'école dehors pour les formateurs de Saône et Loire »



Jeudi 4 avril, une vingtaine de formateurs du département se sont retrouvés dans la forêt domaniale de Bonnay, sur le site de la « classe dehors » de Céline Racine. L'idée de cette journée initiée par l'ANCP&AF-71, en partenariat avec l'OCCE, CANOPE, la DSDEN et animée par deux enseignants experts de la classe dehors, Céline Racine et Grégory Lepoutre, était de faire vivre aux formateurs une journée « classe dehors » afin qu'ils en éprouvent les enjeux, les intérêts et les éventuels freins.

La vingtaine de minutes de marche qui séparait le parking du site de Céline constituait déjà un temps d'observation. Chaque formateur s'était vu remettre une petite carte avec un signe graphique ou une forme géométrique et devait récolter sur le chemin un ou des éléments correspondant à sa carte. Ce temps, au-delà de l'activité physique, doit être conçu comme une activité pédagogique (jeu d'observation, de motricité, d'écoute...)

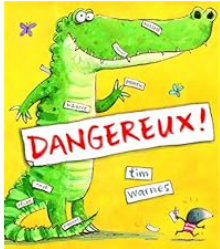
A l'entrée du site, chaque participant devait déposer son offrande. Tout le monde s'est ensuite retrouvé dans le « nid » pour découvrir le programme de la journée

La matinée a commencé avec le fil des expressions afin de recueillir les représentations de chacun : [Le fil des expressions](#)

Céline nous a présenté un album pour introduire un jeu sur les adjectifs. Chacun a reçu un adjectif secret et devait partir à la collecte d'un ou plusieurs éléments correspondant à cet adjectif. L'air de flûte nous a indiqué la fin de la collecte, signe qu'il était temps de se rassembler dans le nid. Chacun a alors présenté son ou ses éléments au groupe qui devait tenter de retrouver l'adjectif (dodu, pointu, étrange, craquelé, grumeleux, lisse, rugueux, bosselé, tacheté...)

ci-contre, le tronc où chacun a déposé son offrande, Céline nous présentant un album





Par groupes de 3, les participants devaient ensuite réaliser une BD en 3 vignettes (début, milieu, fin) et intégrer les éléments et les adjectifs dans l'histoire qu'ils devaient préparer oralement. L'ensemble des formateurs a ensuite découvert chaque BD, a tenté de comprendre l'histoire puis les auteur.e.s ont pu présenter leur version :

[LES BD adjectivales.pptx](#)

Chacun a ensuite été invité à chercher un endroit qui devrait constituer son coin ou sa bulle nature, 10 minutes où chacun va vivre un moment tranquille avec la nature. Si ce temps a constitué un moment d'introspection chez les adultes, les enfants sont rarement inactifs : ils construisent leur nid, lisent, observent, créent, dessinent, écrivent...mais profitent de cet instant pour soi avec la nature.

Après la pause méridienne, l'analyse du fil des expressions a permis de répondre aux nombreuses questions que se posaient les participants : il faut avant tout convaincre les parents de l'intérêt de pratiquer la classe dehors, se renseigner auprès de la mairie pour savoir à qui appartient le site et demander l'autorisation de l'investir, veiller à ce que chaque enfant soit équipé correctement. Ensuite, pratiquer la classe dehors exige un certain lâcher-prise de la part de l'enseignant qui doit accepter de ne pas pouvoir tout anticiper mais aussi être en capacité de rebondir sur les trouvailles des élèves.

Le jeu de « l'attaque de camp » a permis de découvrir un format de jeu redéployable dans bien des domaines et à tous les niveaux.

[L'attaque de camps](#)



Les adultes ont retrouvé leur âme d'enfant

Place ensuite aux mathématiques avec le jeu des horloges et la production d'écrit qui a suivi. : [Les horloges](#)

A l'issue de cette journée riche d'émotions, de coopération et de partage ainsi que de créativité, les participants sont repartis convaincus de l'intérêt à pratiquer la classe dehors. Qu'ils soient conseillers pédagogiques ou maîtres formateurs, tous ont envie de se lancer ou de poursuivre l'aventure avec des éléments concrets pour nourrir leurs classes ou leurs formations

Un grand merci à Céline et Grégory.

Nathalie Riehl, présidente ANCP&AF-71